



Das Tal der Eisch oder „Tal der Sieben Schlösser“ liegt im Westen des Luxemburger Landes zwischen Steinfort und Mersch. Das Flüsschen entspringt in der Gegend von Clémency-Sélangy und fließt in die Alzette. Sein Name ist keltischen Ursprungs und bedeutet Wasser. Die Gegend gehört zum Gebiet des Luxemburger Sandsteines.

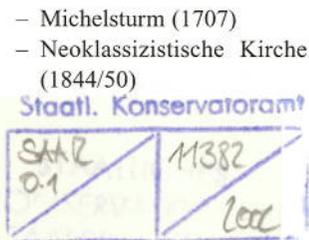
Früher gab es zahlreiche Mühlen im Eischtal. Ab 1624 wurde die Wasserkraft ebenfalls genutzt zur Betreibung einer Eisenhütte in Simmerschmelz und einer Schmiede in Ansemburg. Die touristische Erschliessung der Gegend erfolgte im 19. Jahrhundert. Mehrere Maler, zum Beispiel Madou, Liez und Fresez, haben ihre Schönheiten dargestellt, bevor Schriftsteller dieselben beschrieben. 1871 reiste Victor Hugo nach Ansemburg von Mersch über Schoenfels und Hollenfels. Anlässlich eines Kongresses, der 1899 in Arlon stattfand, besuchten zahlreiche belgische und luxemburgische Persönlichkeiten das Eischtal mit seinen natürlichen und historischen Sehenswürdigkeiten. In diesem Zusammenhang tritt zum ersten Mal die Bezeichnung „Tal der Sieben Schlösser“ auf. Auch wenn seit dem zweiten Weltkrieg der Fremdenverkehr stark abgenommen hat, bleibt die Gegend eine ausgesprochene Kulturlandschaft.

Hauptsehenswürdigkeiten:

- **Clairefontaine** (Belgien)
- Überreste der 1247 von der Gräfin Ermesinde gegründeten Zisterzienserinnenabtei



- Kapelle von 1875 mit dem Grabmal der Gründerin
- **Koerich**
 - Ruine der mittelalterlichen Wasserburg
 - Barockkirche (1747/48) mit prächtigem Mobiliar (1755)
 - Pumpstation des Syndicat des Eaux du Sud (1909/11)
- **Septfontaines**, Simmern
 - Mittelalterliche Burgruine (nicht zu besichtigen)
 - Gotische Kirche mit romanischem Turm
 - Alter Friedhof
 - Kleine Brücke über die Eisch (18. Jh.)
- **Ansemburg**
 - Mittelalterliche Burg (nicht zu besichtigen)
 - Grosses Schloss mit Barockgarten (17./18. Jh.)
 - Alte Schmiede (17./18. Jh.)
 - Mont-Marie mit Kapelle (1678, 1761)
- **Hollenfels**
 - Mittelalterliche Burg
- **Marienthal**
 - Überreste des Dominikanerinnenklosters, „Yolandaturm“
 - Gebäude der Weissen Väter (19./20. Jh.)
 - Flienburg auf „Reiterlee“
- **Schoenfels** (Mamertal)
 - Turm der mittelalterlichen Burg
 - Höhlen der „Mamerleen“
- **Mersch**
 - Schloss



La Vallée des Sept Châteaux

(Grand-Duché de Luxembourg)

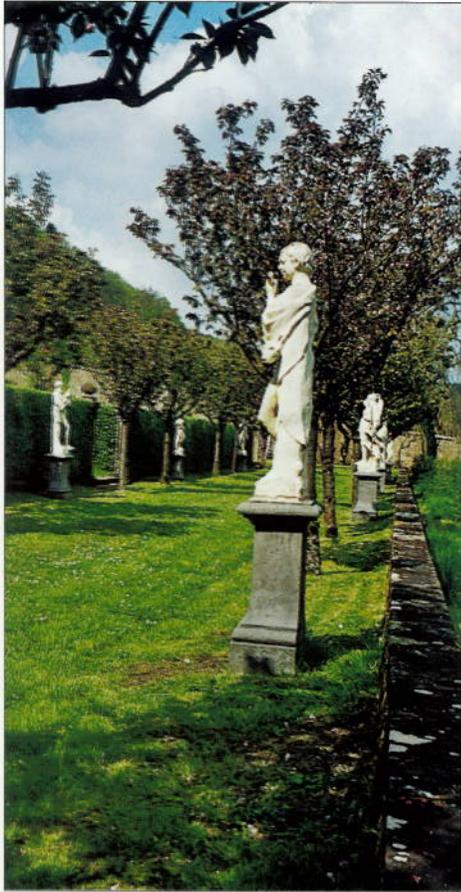


La vallée de l'Eisch ou « Vallée des Sept Châteaux » se situe dans l'Ouest du Grand-Duché de Luxembourg sur un axe reliant Steinfort à Mersch. Le ruisseau prend source dans la région de Clémency-Sélangy et se jette dans l'Alzette à la fin de son parcours. Son nom, d'origine celtique, signifie eau ou cours d'eau et se retrouve dans de nombreux toponymes. Du point de vue géologique, la zone fait partie de la région du grès de Luxembourg. De très nombreuses sources jaillissent dans la vallée. Aujourd'hui elles sont presque toutes captées et constituent une extraordinaire réserve d'eau potable pour le bassin minier.

La première description qui se rapporte à la vallée de l'Eisch date de la fin du 13^e siècle. Elle

se trouve dans le « Codex Mariendalensis », le premier document rédigé dans une langue vernaculaire apparentée au luxembourgeois. Le texte décrit d'une manière épique l'entrée de la jeune Yolande de Vianden au couvent dominicain de Marienthal. Le lieu est présenté comme désert et fruste, la nature environnante est sauvage et peu accueillante. Cet aspect devrait repousser la jeune aristocrate qui néanmoins ne veut nullement renoncer à son projet.

Les nombreux moulins installés au bord de la rivière ont mis à profit l'énergie fournie par l'eau. L'Eisch est également à la source de la seule véritable industrie qui ait jamais existé dans la vallée – la sidérurgie développée systématiquement à Ansemburg et à Simmersch-



melz dès 1624. Les vastes et riches forêts qui s'étendent sur les coteaux du ruisseau ont aussi contribué au choix du site industriel. Le charbon de bois constituait un combustible indispensable à l'exploitation du minerai de fer tendre ramassé dans les environs de Garnich et de Kehlen.

La découverte de la vallée comme région touristique extraordinaire se fait au 19^e siècle.

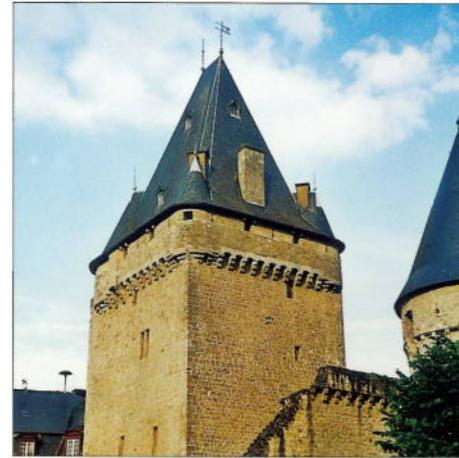
Ses beautés pittoresques sont évoquées par les peintres avant d'être décrites par les écrivains. Vers 1825, Jean-Baptiste Madou et Auguste Peelaert créent des lithographies. Dix ans plus tard Nicolas Liez fait de même. Il est suivi en 1855 par Jean-Baptiste Fresez. A la fin du 19^e siècle, les photographes prennent la relève. Un nombre considérable de cartes postales permettent de suivre l'évolution du paysage.

En 1844, l'Evêque de la Basse-Moûturie fournit une description détaillée des curiosités de la vallée dans son « Itinéraire du Luxembourg Germanique ». A côté des informations historiques, il présente également des légendes. En 1871, Victor Hugo parcourt la région de Mersch à Ansembourg en passant par Schoenfels et Hollenfels. Il décrit la « vallée mystérieuse » dans son journal et fait un dessin de la tour St-Michel à Mersch et un autre du vieux château à Ansembourg. Le paysage correspond parfaitement à la sensibilité des romantiques.

En 1899, un congrès archéologique et historique suivi par de nombreuses personnalités belges et luxembourgeoises se déroule à Arlon. Les participants se rendent de la capitale du Luxembourg belge à Mersch pour visiter les monuments de la région. A ce moment apparaît la première fois l'appellation « Vallée des Sept Châteaux » qui devient par la suite une désignation courante.

Les touristes se déplacent à pied, en vélo, en voiture. Une série de guides édités régulièrement jusque dans les années trente leur permettent de s'orienter et de s'informer. Les cafés et les auberges abondent sur le trajet.

Au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, la vallée de l'Eisch perd son attrait. Aujourd'hui elle constitue sans conteste un vrai paysage culturel d'une valeur exceptionnelle, tant par ses beautés naturelles que par ses monuments historiques.



« Je ne sais s'il existe au monde un pays plus poétique que le vallon creusé par la petite rivière l'Eisch. Sur tout son parcours de six à sept lieues, cette heureuse rivière traverse des solitudes féeriques, parsemées de ruines imposantes de tous les âges, peuplées des légendes les plus suaves de l'histoire luxembourgeoise » (Godefroid Kurth).

Les principaux centres d'intérêt en direction de Mersch :

- **Clairefontaine** (Belgique)
 - Vestiges de l'abbaye cistercienne fondée en 1247 par la comtesse Ermesinde
 - Chapelle commémorative et crypte de 1875 avec tombeau de la fondatrice
- **Koerich**
 - Ruines du château de plaine féodal (13^e-18^e s.)
 - Eglise baroque de 1747/48 avec mobilier extraordinaire de 1755
 - Station de pompage « Syndicat des Eaux du Sud » (1909/11)
- **Septfontaines**
 - Château féodal (ne se visite pas)
 - Eglise gothique avec clocher roman



- Beau cimetière
- Ponceau du 18^e s.
- **Ansembourg**
 - Château féodal (ne se visite pas)
 - Château 17^e/18^e s. avec très beaux jardins
 - Bâtiments des forges 17^e/18^e s.
 - Mont-Marie avec chapelle (1678, 1761)
- **Hollenfels**
 - Château fort
- **Marienthal**
 - Vestiges du prieuré des dominicaines, tour « Yolande »
 - Bâtiments érigés aux 19^e/20^e s. par les Pères Blancs
 - Camp retranché de « Reiterlee »
- **Schoenfels** (Vallée de la Mamer)
 - Donjon du château
 - Grottes des « Mamerleen »
- **Mersch**
 - Château fort
 - Tour St-Michel (1707)
 - Egise néo-classique (1844/50)
 - Villa romaine